

LE MOT D'IT

DEPUIS 1968

MERCREDI 2 DÉCEMBRE 2015

VOLUME 41 NUM. 4

LES OLÉODUCS, C'EST NON!



SONDAGE SUR ÉNERGIE EST

p. 2

MÉTÉO :

Une chance de grèves.

(Le saviez-vous que les tortures commises par la CIA sont impunies?)

REPORTAGE : TOURNOI RÉSERVE DE L'ÉMI

Amanda Masson - p. 5

AVANT-DERNIÈRE PARUTION DE LA SESSION

OPINIONS P. 3

CONCOURS DE POÉSIE : LES GAGNANT-E-S

p. 7

PALMARÈS DES RIDM 2015

p. 4

Anthony Campanelli

[illegible][illegible]

TEXTES! TEXTES! TEXTES! TEXTES! TEXTES!
TEXTES! TEXTES! TEXTES! TEXTES! TEXTES! TEXTES!
TEXTES! TEXTES! TEXTES! TEXTES! TEXTES! TEXTES!
TEXTES! TEXTES! TEXTES! TEXTES! TEXTES! TEXTES!

TEXTES! TEXTES! TEXTES!
TEXTES! TEXTES! TEXTES!
TEXTES! TEXTES! TEXTES!
TEXTES! TEXTES! TEXTES!

S! TEXTES! TEXTES! TE
 S! TEXTES! TEXTES! TE
 S! TEXTES! TEXTES! TE
 S! TEXTES! TEXTES! TE

TES! TEXTES! TEXTES!
 TES! TEXTES! TEXTES!
 TES! TEXTES! TEXTES!
 TES! TEXTES! TEXTES!

Les propos contenus dans chaque
texte sont la responsabilité de l'auteur
et ne reflètent pas nécessairement
l'opinion de la rédaction, sauf pour ce
qui est de l'éditorial.

Dépôt légal, Bibliothèque Nationale

Impression : Payette & Simms

Volume 41 #4 édi-
tion du 2 décembre 2015
1000 exemplaires

Prochaine date de tombée FINALE :

11 décembre 2015

Prochaine parution :

16 décembre 2015

Changements durables

Colin Dubois

Nous vivons dans une Ère de grands changements. Qui sait si la crise de climat que nous vivons aujourd'hui n'est pas le début d'une immense série d'évènements qui bouleverseront notre routine quotidienne? En effet, non seulement assistons-nous tranquillement à la hausse des températures terrestre, mais celles-ci ont un réel impact sur la condition humaine : on estime à

600 000 le nombre de décès du au réchauffement climatique. Puisque le réchauffement climatique est une affaire qui s'empire exponentiellement, le taux de victimes sera sans aucun doute aussi.

De plus, le fait est que beaucoup sont ceux qui trépassent pas tuer par le niveau des mers et d'autres effets mortels de la situation mondiale. Beaucoup sont

ceux qu'on nomme les « réfugiés climatiques », c'est-à-dire qu'ils se déplacent de leurs anciennes vies à celles qu'ils sont obligés de vivre dus aux émissions de gaz carbonique et aux autres sources de pollution atmosphérique.

Sachant cela, nous pouvons conclure que notre mode de vie et celle de nos parents et de nos grands-parents a peut-être

laissé s'installer au sein de notre société des comportements qui ne prennent pas en compte l'expression « On est tous dans le même bateau ». Bref, puisque la machine industrielle est lancée, le niveau des mers ne cessera d'augmenter et le nombre de réfugiés aussi. D'où l'importance primordiale qu'ont nos gouvernements : de s'entendre sur des décisions rapides et harmonieuses quant au

climat en vue de la conférence de Paris qui se tient en ce moment.

D'ici là, je souhaite à tous nos lecteurs une excellente fin de session remplie de joie, de paix et d'amour! Rappelons-nous tous que des réfugiés syriens débarqueront prochainement au pays et qu'il est de notre devoir d'assurer que ceux-ci passent un agréable moment en vue des fêtes estivales!

On est peut-être plus chanceux que l'on croit...

Anthony Campanelli

Étant élève athlète, entre autres, je me sou mets à des pressions que je n'ai point le temps de garder — surtout pas à mon entrée aux études collégiaux. Pourquoi? Parce que j'aime ça comme ça. Le stress, la micro-gestion de ma vie, ce sont tous quelques exemples de ce que j'apprécie. Bref, j'en ai déjà une bonne bouchée de la vie. Horreur, un jeune homme qui surmonte les difficultés que l'on croise dans sa vie!

Heureusement, vous n'aurez pas à lire une chronique de quelqu'un trop optimiste, car l'optimisme n'est pas une intention de ma part. Je m'en vais à Edmonton, très bientôt, pour me geler mon cul dans la froideur des prairies, mais l'idée principale est de participer au Défi Patinage Canada 2016 — soit la demi-finale nationale déterminant qui va aux Championnats canadiens de patinage artistique en janvier.

Suis-je suffisamment préparé? C'est à voir... Truc pour tricher la loterie : je coute cher.

Si mon sport était facile, je serais capable de boire un café de temps en temps avec le regard du français qui dit « *quoi* » avant de verser son café au sol. Si mon sport était facile, je n'aurais de raisons pour vivre, parce que je n'approuve pas ce qui est facile, tandis que le difficile me consomme sans hésitation. Bref, on me demande beaucoup et je dois faire plus que ce qu'on me demande pour mettre en évidence mon « *intention* » de faire un *pas glissé* au début de la *Cha Cha Congelado*, parce que je patine contre ma foi sinon, et on ne mérite pas de points quand c'est le cas (lol #hashtag).

J'aime penser que je suis créateur quand il vient à définir mon style de patinage. Je classifie le patinage artistique en tant que sport artistique — le ballet, le ballroom et la gymnastique se retrouvent parmi d'autres dans cette catégorie. Selon moi, n'importe quel domaine artistique tolère suffisamment l'expérimentation dans le but de le développer, voire de l'avancer. C'est peut-être ce prin-

cipe qu'on sous-entend dans le slogan « *L'art pour l'art* ».

Par exemple, si on me demande un tournesol, il y a des chances que je livre juste une graine de tournesol. Elle ne plaît les yeux autant que la fleur, mais on peut la manger cette graine là! Dans le fond, j'apporte très souvent l'opposé de ce qu'on me demande — c'est-à-dire seulement si je décide de répondre à une requête.

Cet en effet l'à que je voulais ramener l'effet du pourquoi? de ma chronique. Je déçois mon entourage plus que je me décourage moi-même. Voilà ce qui semble, pour moi, le défaut qui va me suivre pour longtemps, soit tout au long de ma carrière de patinage artistique, soit dans ma vie en général.

Je vais créer et créer sans être productif ni content. Je suis condamné à vivre une vie à la fois misérable et alléchante. Quelle beauté!

Donc quand on me réduit en larmes parce que je ne suis pas

conscient de **TES** priorités que tu as pour moi, sache que je ne suis pas dérangé.

Cette tentative de négativité ultime ne restera pas longtemps, car je vais sûrement rentrer chez moi la soirée même pour danser seul dans mon sous-sol jusqu'à l'aube du prochain jour tout en me rappelant de comment je m'en tape des intérêts que les autres ont pour moi. Bref, moi et mon style de patin comblent pour en faire le travesti du patinage artistique, et je m'en tape.

Sinon, un papillon n'est joli pour moi que quand il est en liberté. Tout seul, il me semble normal et serein — j'y rajoute une exagération compte tenu de mon homosexualité (*messieurs*). On me demande pour le papillon tout seul, mais je rend au lieu la liberté. Peut-être un jour, je vais être assez doué pour pouvoir donner les deux en même temps.

J'y serais très chanceux de voir cette journée en question.

Les RIDM encore célébrés cette année

Anthony Campanelli

La 18^e édition des Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM) ont achevé le dimanche 22 novembre après 11 jours, 143 films et une ribambelle d'activités et de concerts gratuits. Le festival de film est le seul au Québec qui présente uniquement des courts, moyens et long métrages du genre documentaire.

Les gagnant-e-s de la compétition officielle des RIDM ont été annoncé lors de la cérémonie de remise des prix, qui a eu lieu lors de la soirée de clôture le samedi 21 novembre à l'Auditorium Alumni de l'Université Concordia, située au 1455 boulevard de Maisonneuve Ouest.

La compétition nationale longs métrages, présenté par TV5, a regroupé 12 films québécois et canadiens. La sélection incluait des créations par André-Line Beauparlant (*Pinocchio*), Dominic Gagnon (*of the North*), Mia Donovan (*Deprogrammed*), Jean-François Lesage (*Un amour d'été*), Michka Saäl (*Spoon*) et Geneviève Dulude-De Celles (*Bienvenue à F.L.*).

Le grand prix de la compétition nationale a été remis au film *Un amour d'été* de Jean-François Lesage. Le jury a libellé ce long métrage québécois comme étant « une ode à la coexistence et à la joie de vivre qui suspend le temps. Une déclaration subtilement politique qui célèbre le bonheur d'être ensemble. Une pause nocturne remplie de sensualité servie par un

remarquable travail sur l'image ». Le jury a accordé une mention spéciale à *Pinocchio* d'André-Line Beauparlant.

Le prix meilleur espoir Québec/Canada, présenté par Post-Moderne, est attribué au meilleur premier film parmi ceux de la compétition nationale longs métrages — décerné cette année au documentaire québécois *Bienvenue à F.L.*, projet de la jeune cinéaste Geneviève Dulude-De Celles, pour « un film visuellement soigné et maîtrisé, structurellement mûr, ayant un regard qui donne tout son charme à l'âge de tous les possibles ». Le jury de la compétition nationale longs métrages était formé de Eve Duranceau, Francis Kandel et Paolo Moretti.

Le prix Magnus-Isacsson a été créé en 2012 à la louange du documentariste montréalais Magnus Isacsson. Présenté par l'Association canadienne pour l'intégration communautaire (ACIC), l'Office national du film (ONF), l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec (ARRQ), Cinema Politica et Doc Québec, le prix Magnus-Isacsson est attribué à un réalisateur canadien émergent pour la conception d'une oeuvre témoignant d'une conscience sociale.

Cette année, le prix a été remis à *Retour aux sources* de Jean-Sébastien Francoeur et Andrew Marchand-Boddy. Le documentaire raconte le retour du graffeur et artiste muraliste Français

FONKi au Cambodge, le pays de ses ancêtres. Une mention spéciale a été décernée au documentaire *Manoir* de Martin Fournier et Pier-Luc Latulippe.

Le jury du prix Magnus-Isacsson était constitué de Jocelyn Clarke, Benjamin Hogue (Doc Québec), Sylvie Groulx (ARRQ), Annie Jean (monteuse) et Svetla Turnin (Cinema Politica).

La compétition internationale longs métrages, présenté par Bell Media, constituait de 10 films. Ceux-ci démontrent le pouvoir du genre documentaire.

Le grand prix de la compétition internationale longs métrages des RIDM 2015 est accordé à *Homeland (Iraq Year Zero)* de Abbas Fahdel « pour un film réfléchi et sensible tout en restant exhaustif qui offre un point de vue intime et singulier sur l'expérience de la guerre et de l'occupation d'une famille et d'une nation ».

Le documentaire témoigne avec intimité la famille du cinéaste en 2003 avant et après le *pronunciamento* des forces américaines en Irak. Abbas Fahdel nous apporte également une rare vision de l'Irak. « Le pays que vous avez vu n'existe plus. », a-t-il dit après le visionnement du film, « Je voulais tout filmer, car tout allait disparaître ». Son film a également remporté le prix du public, présenté par la chaîne anglophone *Documentary Channel* de la CBC. Le prix récompense le documentaire préféré des spectateurs parmi

tous les films de la compétition officielle.

Le jury a octroyé une mention spéciale au film *Snakeskin* de Daniel Hui — un documentaire qui entrelace poésie et science-fiction dans le but d'étaler l'histoire du Singapour.

Saskia Berthod et Chantal Piquet ont remporté le prix montage de la compétition internationale longs métrages pour le documentaire *Je suis le peuple* d'Anna Roussillon.

Toujours dans la même compétition, Diego Romero Suarez Llanos a reçu le prix image pour la direction photographique du documentaire *The Other Side* de Roberto Minervini. Sophie Leblond, Kim McCraw, Aily Nash, J.P. Sniadecki et Ivan Trujillo Bolo constituaient le jury de la compétition internationale longs métrages.

Les compétitions internationales courts et moyens métrages, présentés par Super Channel, ont partagé un seul jury composé de Sara Archambault, Jay Kuehner et Claudie Lévesque.

Le prix du meilleur court métrage international a été remis à *Among us* de Guido Hendrikx. « *Among Us* atteint une intimité surprenante à travers une observation honnête et sincère de la sexualité, distinguant l'amour et la libido de manière provocante », a dit le jury au sujet de sa décision. Elle pis son char de Loïc Darses a eu

une mention spéciale du jury.

Le jury a décerné le prix du meilleur moyen métrage international au film *Field Niggas* de Khalik Allah. Une mention spéciale a été accordée au documentaire *Business Club* de Chloé Mahieu et Lila Pinell.

Le prix des étudiants est présenté par la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et Téléfilm Canada, avec la collaboration de la Société de transport de Montréal (STM). Le Jury des étudiants remet un prix au documentaire qu'ils jugent ensemble d'être leur favori lors de la compétition nationale. *P.S. Jerusalem* de Danae Elon est le récipiendaire de ce prix cette année.

LES RIDM SOUTENUES

Le festival ne serait pas si extraordinaire sans le soutien de ses partenaires. Le Conseil des arts de Montréal a avancé une aide financière de 24 000 \$ aux RIDM dans le cadre de son Programme général d'aide à la création, production et diffusion ainsi qu'une bourse de 4 100 \$ en vertu du Conseil des arts de Montréal en tournée.

De son côté, la Ville de Montréal a distribué un soutien financier de 40 000 \$ aux RIDM dans le cadre du Programme de soutien aux festivals et aux événements culturels.

On s'improvise tu des souvenirs ?

Amanda Masson

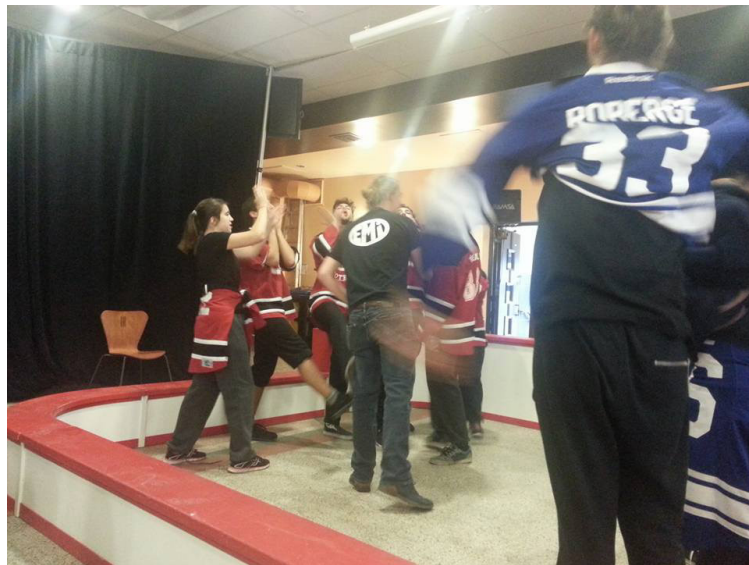
Entre les bandes blanches et rouges, l'arbitre s'avance et le match commence suite au virement de la rondelle. La gaieté est au rendez-vous sur la patinoire et les encouragements du public pour les joueurs au jeu se font entendre de la salle. Le coup de sifflet de l'arbitre signale l'annonce de la première improvisation du match.

L'improvisation apparue dans les bars du Québec vers 1970, c'est Robert Gravel qui a voulu inventer une nouvelle forme théâtrale qui est arriver à créer l'impro, théâtre ou aucun texte n'est admis, juste créer une histoire complètement imaginaire sur le vif est requis par l'improvisateur. Aujourd'hui, ce sport est aussi joué en France et en Belgique. Dans la région de Montréal, la ligue d'impro collégial s'appelle la ligue des pamplemousses et elle est séparée en trois divisions, les pamplemousses, les tangerines et les réserves.

Imaginer, Environ 300 personnes recueillies dans un Cégep pour, durant trois jours, faire de l'impro contre les équipes des autres écoles de la région avec un seul but en tête : être nommé champion du tournoi, se dépasser dans ce sport unique, avoir du plaisir en partageant sa passion avec d'autres improvisateurs et, peu être, se mériter l'étoile du match.

C'est la fin de semaine du 27-28-29 novembre qu'avait lieu le réserve premium, tournoi d'impro qui recueille les équipes

de niveau réserve de la ligue, et ce tournoi avait lieu, ici, au Cégep Édouard-Montpetit. Les trois équipes réserves du cégep, la Cote R, La cote Z et le Jour J, ont représenté le cégep lors de cet événement. Les trois équipes ont fait honneur à E.M.I en tant qu'équipe réserve de l'assaut



C'est vendredi soir que les autres équipes ont commencé à arriver au cégep aux alentours de 16h. elles ont ainsi installé leur matelas gonflable dans leurs locaux respectifs, car c'est aussi ça le tournoi d'impro, dormir sur des planchers de classe de cégep, mais qu'importe, car le sommeil est minime lors de ce genre d'événement. Quatre matchs se sont alors joués pour ouvrir le tournoi, suivi du premier party du week-end.

C'est dans la journée de samedi que chacune de 20 équipes, de 9h à 22h ont joué à l'impro pour se créer une fiche qui, ils l'espèrent, les fera passer au quart de final. Chacune des équipes joue 3 matchs en espérant avoir le plus haut différentiel, et se créer une place dans les quarts de finale qui ont lieu dans la journée du dimanche. Et peu être même, se

frayer un chemin jusqu'en finale le dimanche après-midi.

Le samedi soir, 22h, les lumières se ferment, la musique éclate, la bière sort et le party débute. Chaque tournoi d'improvisation est bien aromatisé de party, mais celui du samedi est le plus gros

de toute. En fin de semaine, c'est sous la thématique de bal masqué moderne que nos improvisateurs ont passé des moments qu'ils sont loin d'oublier. Des joueurs avaient des masques à coupé le souffle et certaines équipes avaient des thématiques très rigolotes qui ont ajouté, à la fête, un brin de fantai-

amis, organisateurs et autres ont passé toute une soirée.

De retour aux choses sérieuses, dimanche matin, les quarts de finale et les demi-finales ont mené les deux dernières équipes à la grande finale qui allait déterminer l'équipe championne du réserve premium. Ce sont les celtiques rouges de Maisonneuve qui se sont inclinés devant la FRIM de Montmorency lors de la grande finale du tournoi. L'équipe était enchantée de recevoir la bannière réserve premium version 2015.

Dans chaque tournoi d'improvisation, à la fin du week-end, il y a une remise de prix, certains sérieux et d'autres plus farfelus. Tel que joueur puncheur, équipe sympathique, joueur constructeur, joueur et joueuse du tournoi. Félicitation aux équipes et aux joueurs gagnants de ces prix et un immense bravo aux joueurs d'É.M.I. qui ont remporté certaines de ces récompenses. Ce sont des prix comme ceux-ci qui

dans leur performance.

Les membres d'E.M.I. sont très fiers de leurs équipes réserves et de leur tournoi en général. Les équipes des autres écoles ont adoré leur tournoi et ils en ressortent grandis en tant qu'improvisateurs, en plus d'avoir créé de nouveaux liens avec leur équipe. Ce sont dans ce genre de fin de semaine que l'on se crée des souvenirs inoubliables de nos années au cégep.

Si tu aimes l'improvisation, ou que tu aimerais découvrir cette forme d'art de la scène et que tu as malheureusement manqué le tournoi. Ce n'est pas plus grave, car tout les mercredis soirs, à 20h, au C-30, une des équipes d'Édouard-Montpetit Improvisation reçoit à la maison, une équipe de l'extérieur pour se partager des matchs d'improvisation toujours plus drôles les uns que les autres. Venez nous encourager ! pour plus d'information, je vous invite à suivre la page Facebook « E.M.I

Édouard-Montpetit improvisation » pour avoir toutes les infos sur les matchs et les tournois.



sie. Le plaisir était au rendez-vous dans le café-étudiant du cégep, ou, joueurs, coachs, arbitres,

encourage les joueurs d'improvisation à encore plus se démarquer et à vouloir aller encore plus loin

LA TROUPE DU PHÉNIX DU CÉGEP
PRÉSENTE



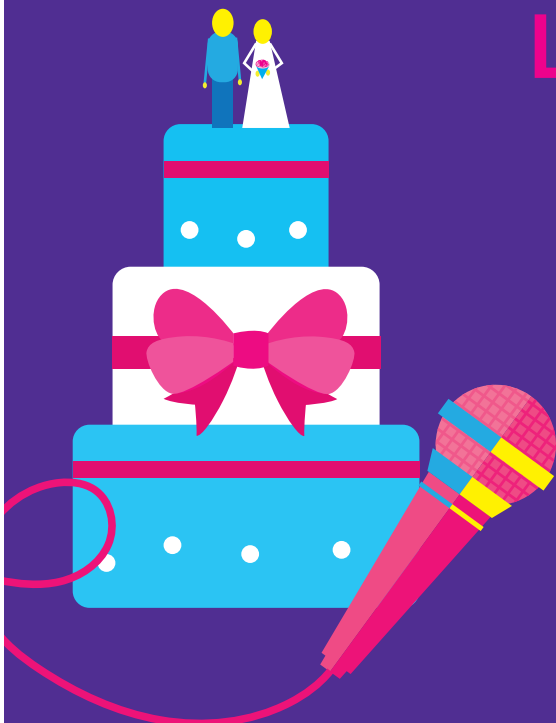
Le chanteur de nocces

LA COMÉDIE
MUSICALE

UNE
SURPRISE
POUR VOS
BAS DE NOËL!

Achetez un billet pour
le théâtre musical

Du 7 au 16
décembre, au B-25.



LES 22 ET 23 AVRIL 2016,
À 20 H

Salle Pratt & Whitney Canada
du Théâtre de la Ville

BILLETS 20 \$ (SIÈGES RÉSERVÉS)
CAMPUS DE LONGUEUIL : B -25
ÉCOLE NATIONALE D'AÉROTECHNIQUE : C-80

UN THÉÂTRE MUSICAL
DE CALIBRE PROFESSIONNEL!

LE CRÉPUSCULE EN AMÉRIQUE

RENAUD PINET-FORCIER

La toile du ciel fonce en beauté

Du bleu clair au bleu gaz farouche

Défenestrée l'Amérique

Et ses oranges en point de fuite

Guirlandes fauves, chaux de la nuit

Grands grillons grouillants en cavale

Pour enlacer le feu des feux

Dans leur insigne grésillement

On réalise, les contemplant

Que la vie est orange et bleu

À l'été des moments heureux

DÉSERT

GABRIELLE - ÈVE

LANE

C'est un immense désert qui sépare nos battements de cœurs inondés
d'insouciance.

Une colline de sables infranchissables

où chaque grain se répugne de leur sagesse.

Si pure, que les tempêtes de vent s'y sentent éphémères.

C'est, entre nous, un pont vertical lustré d'érosion, fier de nous apeurer.

Fier d'apeurer les bateaux qui nient les voiliers usés sous l'eau.

C'est un arbre sans racine qui vole d'un monde à l'autre.

Dans nos esprits.

Dans nos rêves.

Qui se perd dans les paroles qu'on aurait dû murmurer.

Et on a honte.

De ces mots crachés dans une rage d'émotion pour défier le silence.

De ce temps perdu à regarder la montagne les pieds soudés à nos craintes.

Et bien au fond de nos cœurs nous pleurons.

Seuls avec nous-mêmes.

À oublier que la vie est une roche lisse à escalader.

Que sans tempête il n'y a rien de calme, rien de doux, rien de précieux.

Seuls avec nous tous.

À redouter le désert alors qu'il est pourtant si beau.

Alors que le désert c'est tout.

Et que nous ne sommes rien sans désert.

WINCHESTER

DAVID TURCOT

Cette peur

Cet effarouchement

Un bison court

Malmenant sa masse

Dans la plaine qu'il tache

Cette peur

Cette attente lourde

Il court sans ralentir

En trombe devant la mort

Le poids grandissant de son fardeau

Cette peur

Cette marée qui l'englobe

Le lien étroit entre toutes choses

Celui qui meurt dans le sang

Versé à la Winchester

Cette peur

Cette cassure barbare

Qui prend avec elle tant de choses

Retourne trop vite à la terre

Les plus saints des locataires

BONNE CHANCE AUX PATINEUSES ET PATINEURS DU CÉGEP ÉDOUARD- MONTPETIT!



Justine Belzile – Senior dames



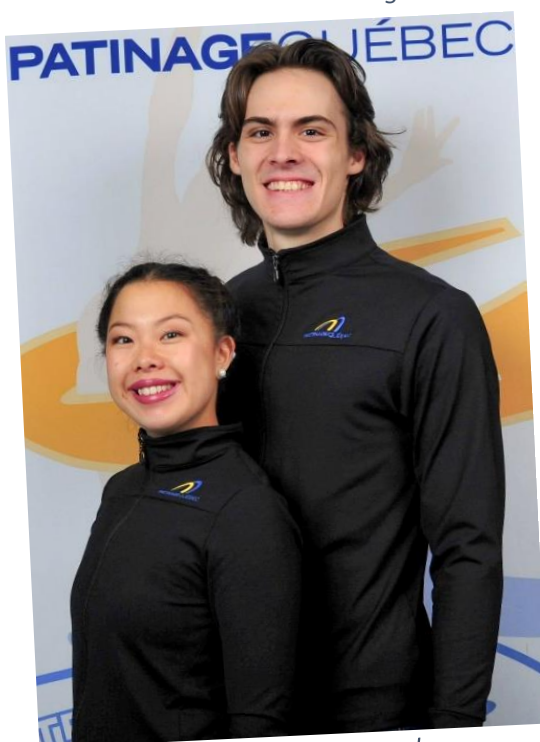
Julianne Séguin – Senior couple



Marie-Kym Sylvestre – Senior dames



Pascale Pilote-Harvey – Senior dames



Naomie Boudreau – Junior couple



Anthony Campanelli – Novice danse

AU DÉFI PATINAGE CANADA 2016 EDMONTON, ALBERTA